

Themenschwerpunkte 2020 = Temps forts en 2020

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage**

Band (Jahr): - **(2020)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Landschaft des Jahres 2020 – die Hangbewässerungslandschaft der Oberwalliser Sonnenberge

Im vergangenen Jahr ernannte die SL-FP ihre 10. «Landschaft des Jahres»! Der vom Migros-Genossenschafts-Bund und von Balthasar Schmid (Meggen LU) gestiftete Preis ging an die Hangbewässerungslandschaft der Oberwalliser Sonnenberge zwischen Naters und Ausserberg. Diese schweizweit einzigartige Kulturlandschaft mit ihren spektakulären Wasserwasserleitungen vereinigt eine jahrhundertealte Bewässerungstradition mit hoher landschaftlicher Vielfalt und einzigartigem Artenreichtum. Dies ist den engagierten Menschen vor Ort zu verdanken.



Vertreter der Preisträgerschaft, der SL-FP und der Preisstifter an der Suone Niwärch in Ausserberg

Représentants des lauréats, de la SL-FP et des mécènes sur le bisse de Niwärch à Ausserberg

Nachdem der ursprünglich für Mai geplante grosse Festakt wegen der Corona-Situation abgesagt werden musste, konnte der Preis am 31. Juli im Rahmen einer kleinen Feier direkt an der Suone Niwärch in Ausserberg doch noch übergeben werden. Die Preisträger sind die Gemeinden Ausserberg, Baltschieder, Eggerberg und Naters, die Bewässerungsgemeinschaften sowie die kantonalen Behörden. Stellvertretend wurde die Auszeichnung den Gemeindepräsidenten, Vertretern der Gemeinschaften und des kantonalen Amtes für Strukturverbesserungen überreicht. Die Laudatio hielt Kurt Fluri, Nationalrat und Präsident der SL-FP. Vertreterinnen und Vertreter der Preisträgerschaft, der Bewirtschafter und des Unesco-Welterbes Schweizer Alpen Jungfrau-Aletsch legten in verschiedenen Kurzinputs ihre Sichtweisen und die Bedeutung der Bewässerungslandschaft dar. Christian Leibundgut, emeritierter Professor für Hydrologie mit Forschungsschwerpunkt traditionelle Bewässerungssysteme, ordnete die Bedeutung der «Landschaft des Jahres» 2020 im internationalen Kontext ein. Abgerundet wurde der Anlass mit einer Vorführung des traditionellen Bewässerns sowie einem regionstypischen Apero. Im Rahmen der Kommunikation der «Landschaft des Jahres» entstand 2020 eine Zusammenarbeit mit Schweiz Tourismus. Die Produkte dieser Zusammenarbeit (Fotos, Film, Keystory) sowie weitere Informationen zur «Landschaft des Jahres» 2020 können auf der SL-FP-Website angesehen werden.

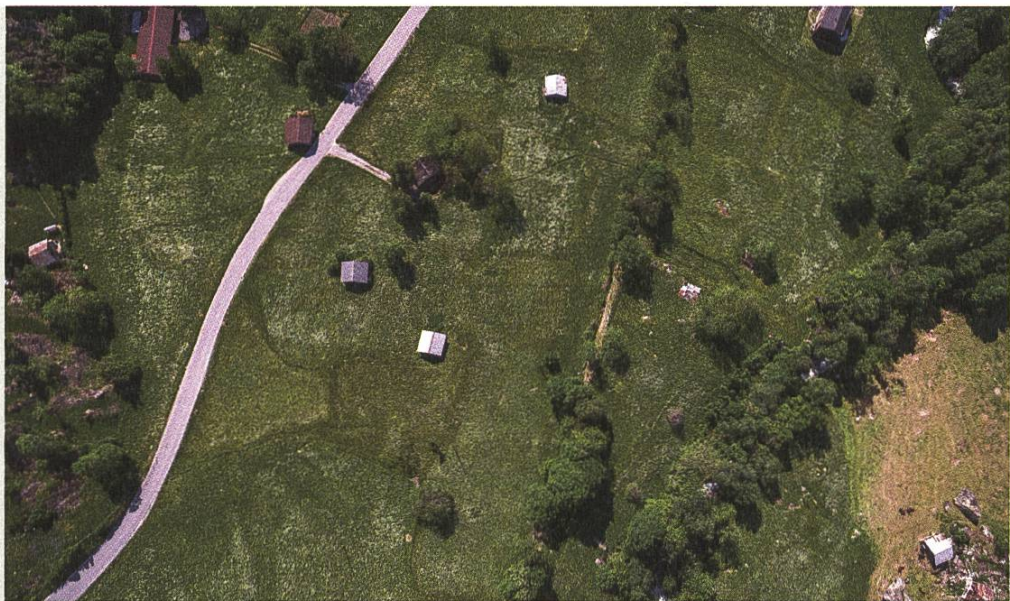
Temps forts en 2020

Paysage de l'année 2020 – le paysage de pentes irriguées par ruissellement des coteaux ensoleillés du Haut-Valais

L'année dernière, la SL-FP a distingué son 10^{ème} paysage de l'année! Ce prix financé par la Fédération des coopératives Migros et M. Balthasar Schmid, de Meggen (LU), est allé au paysage de pentes irriguées par ruissellement des coteaux ensoleillés du Haut-Valais, entre Naters et Ausserberg. Ce paysage culturel unique en Suisse, avec ses bisses spectaculaires, allie une tradition d'irrigation séculaire à une grande diversité paysagère et une biodiversité unique en son genre. C'est à l'engagement des habitants de la région que l'on doit sa sauvegarde.

*Hangbewässerungs-
landschaft in Naters*

*Paysage de pentes
irriguées par ruissel-
lement à Naters*



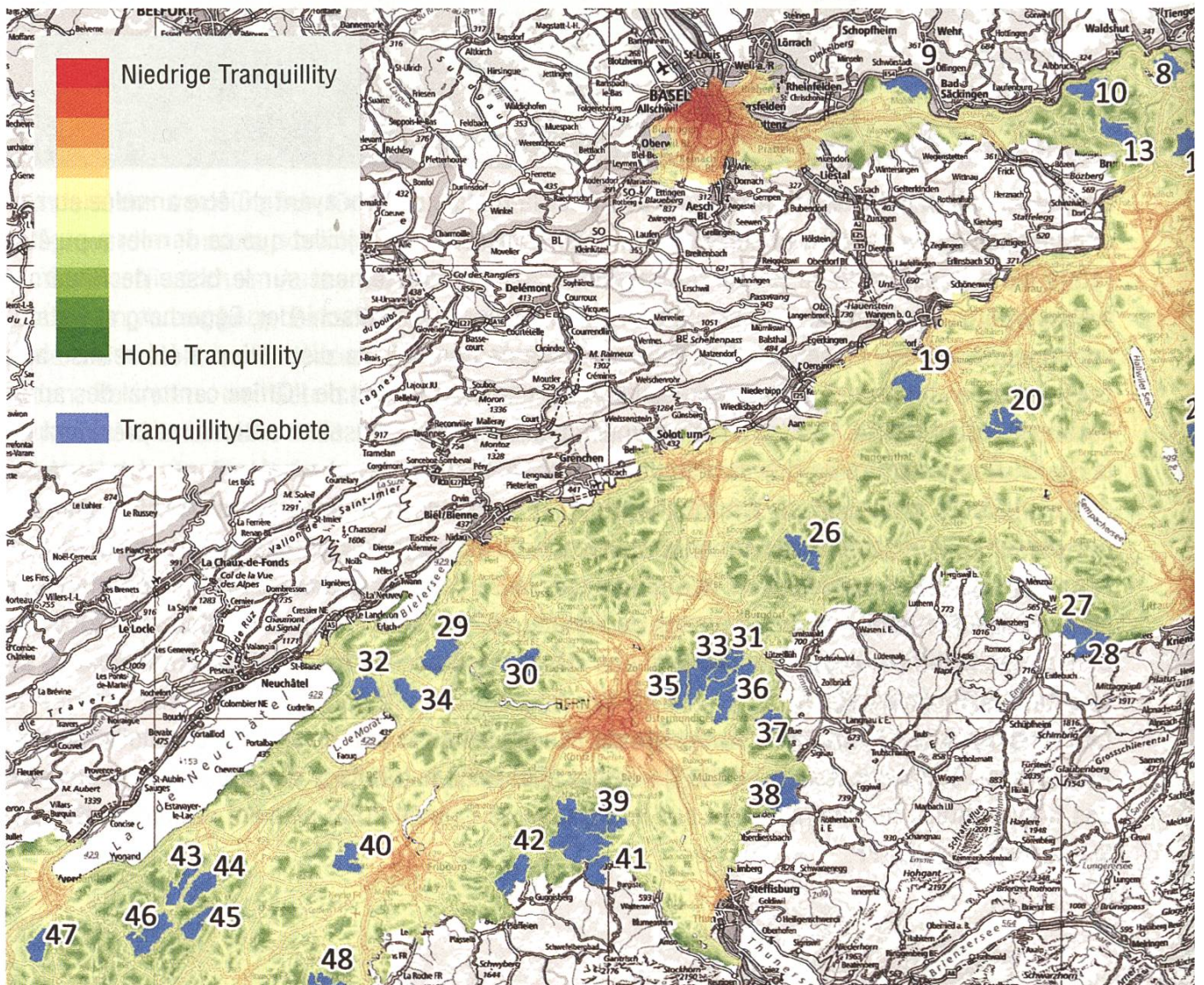
2
15

La manifestation initialement prévue en mai pour la remise du prix ayant dû être annulée en raison de la situation relative au coronavirus, c'est finalement le 31 juillet que ce dernier a pu être remis dans le cadre d'une petite cérémonie organisée directement sur le bisse de Niwärch, à Ausserberg. Les lauréats sont les communes d'Ausserberg, Baltschieder, Eggerberg et Naters, les consortages des bisses ainsi que les autorités cantonales. La distinction a été remise aux présidents de communes et aux représentants des consortages et de l'Office cantonal des améliorations structurelles. L'éloge a été prononcé par Kurt Fluri, conseiller national et président de la SL-FP. Dans le cadre de brèves allocutions, des représentantes et représentants des lauréats, des exploitants et du site du patrimoine mondial de l'Unesco Alpes suisses Jungfrau-Aletsch ont présenté leurs points de vue et l'importance du paysage irrigué par les bisses. Christian Leibundgut, professeur émérite d'hydrologie spécialisé dans les systèmes d'irrigation traditionnels, a situé l'importance du «Paysage de l'année 2020» dans le contexte international. Cette petite manifestation s'est terminée par une démonstration de l'irrigation traditionnelle et un apéritif typique de la région.

La communication autour de ce paysage de l'année a donné lieu en 2020 à une collaboration avec Suisse Tourisme. Les produits de cette collaboration (photos, film, key story) ainsi que des informations complémentaires sur le Paysage de l'année 2020 peuvent être consultés sur le site web de la SL-FP.

Tranquillity Map des Mittellandes – ein neuer Akzent in der Landschaftsplanung

Es war um Ostern 2020. Trotz der bundesrätlichen Empfehlung, zu Hause zu bleiben, zog das schöne Frühlingswetter viele Menschen nach draussen. Stadtpärke, Stadtwälder und teilweise auch bekannte Ausflugsorte wurden in hoher Zahl frequentiert und mussten gar abgesperrt werden, da vielerorts in den Grünanlagen und den Naherholungsgebieten ein Social Distancing gar nicht möglich war. Die Freizeitmobilität wurde drastisch eingeschränkt. Anstelle der Ausflugsziele im Jura, in den Voralpen und Alpen rückte das Mittelland als Erholungsraum in den Fokus. Das Image des Mittellandes ist geprägt von Agglomeration, Verkehrsachsen, Zersiedlung und ausgeräumten Landschaften. Aus der Lockdown-Erfahrung tauchte bei der SL-FP die Frage auf, ob es auch hier noch ruhige Gebiete gibt. Die Idee der «Tranquillity Map des Schweizer Mittellandes» auf der Basis der englischen Kriterien war geboren. In England hatte die Countryside Commission bereits 1995 basierend auf Daten, die seit den 60er-Jahren die Entwicklung aufzeigten, eine erste Tranquillity Map erarbeitet und machte so auf den Verlust von Ruhegebieten aufmerksam. Ihr Ziel waren die Identifikation und der Schutz derjenigen Landschaftsqualitäten, die ein Gefühl von Ruhe ermöglichen. Damit bekommt die Landschaft die Qualität eines Auditoriums, und die Ruhe war als Qualitätsmerkmal in die Landschaftsplanung integriert. In umfangreichen Bevölkerungsumfragen wurden die Kriterien für die Identifikation der Ruhegebiete eruiert. Wichtiges Ergebnis: Es gibt nicht nur eine akustische, sondern auch visuelle Ruhe in der Landschaft. Es zeigte sich zudem, dass es nicht nur um die Abwesenheit

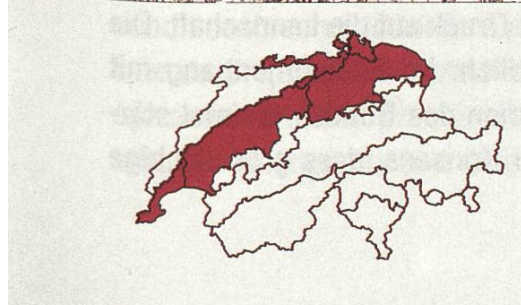
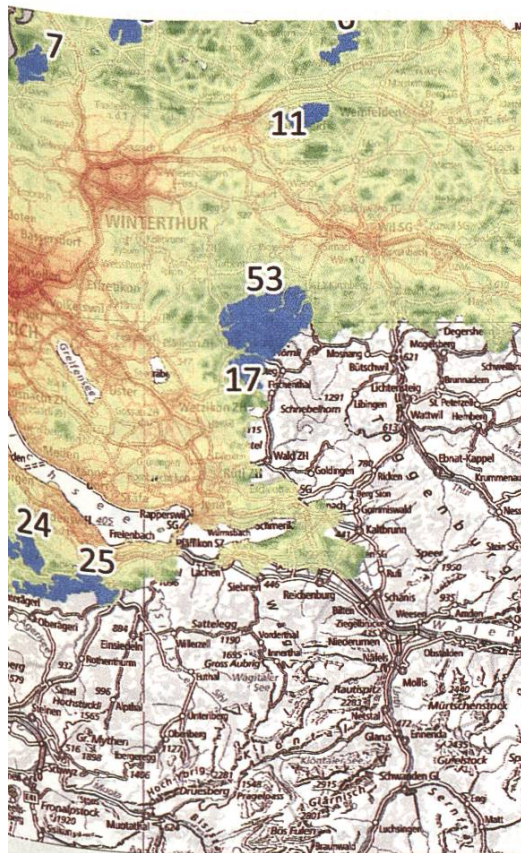


Carte des zones de tranquillité du Plateau – une nouvelle approche dans la planification paysagère

C'était à Pâques 2020. Malgré la recommandation du Conseil fédéral de rester chez soi, le beau temps printanier a attiré d'importantes foules à l'extérieur. Les parcs urbains, forêts urbaines ainsi que de nombreux lieux d'excursion populaires ont connu une fréquentation élevée, certains ont même dû être fermés, du fait que la distanciation sociale ne pouvait tout simplement plus être respectée dans de nombreux espaces verts et zones de détente de proximité. La mobilité de loisirs ayant été drastiquement restreinte, les buts d'excursion dans le Jura, les Préalpes et les Alpes ont été remplacés par le Plateau en tant qu'espace de détente. Ce dernier est toutefois caractérisé par de nombreuses agglomérations, des axes de transport, un territoire mité et des paysages appauvris. Sur la base de cette expérience liée au confinement, la SL-FP s'est demandé s'il y restait encore des zones de tranquillité sur le Plateau. L'idée d'une «carte des zones de tranquillité du Plateau suisse» basée sur les critères anglais était née. En Angleterre, la Countryside Commission avait, en 1995 déjà, élaboré une première «Tranquillity map» en se basant sur les données montrant l'évolution depuis les années 60, et avait ainsi attiré l'attention sur la perte de zones de tranquillité. Son objectif était d'identifier et de protéger les qualités paysagères offrant un sentiment de calme. Le paysage acquiert ainsi les qualités d'un auditorium, et la tranquillité est intégrée dans la planification paysagère en tant que caractéristique de qualité. Les critères pour l'identification des zones de tranquillité ont été déterminés dans le cadre de sondages à grande échelle auprès de la population. Un point important en est

ressorti: il n'y a pas seulement une tranquillité acoustique, mais aussi une tranquillité visuelle dans le paysage. Par ailleurs, les sondages ont également montré que ce n'est pas seulement l'absence de sources de dérangements acoustiques et visuels comme des routes, des aéroports, des voies de chemin de fer, des agglomérations ou des places de tir qui compte, mais aussi la présence d'environnements sonores positifs comme des forêts, des cours d'eau ou des paysages non fragmentés, non urbanisés et proches de l'état naturel. La tranquillité est aujourd'hui un élément significatif des planifications paysagères en Angleterre et joue un rôle important aussi bien pour l'urbanisation et le développement des infrastructures que pour la conception du tourisme. Il est d'autant plus étonnant que l'environnement sonore soit réduit à la seule question de la protection contre le bruit dans le droit suisse de l'environnement.

Sur le Plateau, la part des paysages, sites et monuments naturels et des paysages marécageux protégés au niveau national atteint à peine 9,5% de la surface totale. Existe-t-il encore des «tranquil areas», autrement dit, des espaces calmes, proches de la nature et peu perturbés par des routes ou des agglomérations? Et comment rendre «visibles» ces qualités sonores? La carte des zones de tranquillité du Plateau suisse élaborée



von visuellen und akustischen Störungsquellen wie Strassen, Flugplätzen, Zuglinien, Siedlungsgebieten oder Schiessplätzen geht, sondern auch um positive Klangumwelten wie Wälder, Gewässer oder naturnahe unzerschnittene und unzersiedelte Landschaften. In den Landschaftsplanungen in England ist heute die «tranquillity» – der schwierig ins Deutsche zu übersetzende Begriff bedeutet gleichermassen Ruhe wie auch Gelassenheit – ein bedeutender Faktor, der bei der Frage von Siedlungsentwicklung und Infrastrukturausbauten sowie der Lenkung des Tourismus eine grosse Rolle spielt. Umso erstaunlicher, dass die Klangumwelt im Schweizer Umweltrecht einzig auf eine Lärmschutzfrage reduziert wird.

Im Mittelland beträgt der Anteil der national geschützten Landschaften und Naturdenkmäler sowie Moorlandschaften nur gerade 9,5 Prozent der Gesamtfläche. Gibt es also überhaupt noch «tranquil areas», also ruhige, naturgeprägte und wenig von Strassen und Siedlungen belastete Räume? Und wie können diese Klangqualitäten «sichtbar» gemacht werden? Die in Zusammenarbeit von SL-FP und dem Institut PLUS der ETH Zürich im Mai bis Juli 2020 erarbeitete Tranquillity Map des Schweizer Mittellandes erfasst auf der Basis der erwähnten englischen Kriterien insgesamt 53 Gebiete mit einer Mindestgrösse von 5 km². Die Karte zeigt auf, dass es auch im Mittelland in der Nähe der grossen Siedlungen grössere naturnahe, wenig lärmbelastete Gebiete gibt, die sich für die ruhige Erholung eignen. Schon die Orts- und Flurnamen deuten auf diese Abgelegenheit hin: Les Grands Bois, Hintermoos, Finstersee, Waldhausen, Wildensbuch, Vogelsang, Himmelrich, Wolfsbüel. Spitzenreiter mit 15 Ruhegebieten ist der Kanton Bern, was den grossen Kontrast zwischen den ländlichen Gebieten und der Hauptstadtregion Bern belegt. Praktisch alle Ruhegebiete sind mit dem ÖV gut erschlossen. Nur 2 der 53 Gebiete liegen in geschützten Moorlandschaften und 15 in BLN-Gebieten. Zwei Drittel der Ruhegebiete im Mittelland liegen also ausserhalb der nationalen Schutzgebiete. Für sie tragen auch die Planungsregionen und Gemeinden eine grosse Verantwortung.

Die betroffenen Gemeinwesen solcher «ruhigen Naherholungsgebiete» haben mit der Karte die Möglichkeit, die kontemplative und sanfte, nicht-motorisierte Erholung zu fördern, das ÖV-Angebot gezielt zu stärken (z.B. Rufbusse) und planerisch die Gebiete, sofern nicht schon unter Schutz, stärker vor Störungen zu bewahren. Dies betrifft selbstverständlich auch die Erholungsnutzung selber.

Die Tranquillity Map zeigt aber auch schonungslos auf, wie stark das Mittelland bereits zu einem Unruheort geworden ist. Gerade rund um die grossen städtischen Agglomerationen wie Basel, Genf und Zürich ist der Fluglärm omnipräsent. Dies beeinträchtigt insbesondere die im Norden und Westen von Zürich gelegenen grösseren, sonst wenig gestörten Waldgebiete.

Die Tranquillity Map des Mittellandes soll aber nicht nur informativen Charakter haben. 2021 geht es an die Umsetzung. Zusammen mit den Planungsämtern der Kantone Bern, Freiburg und Schaffhausen will die SL-FP anhand von Fallbeispielen untersuchen, wie das Thema Ruhe konkret in die Raumplanung und in die konkrete Raumnutzung durch die Akteure einfliessen könnte.

Erneuerbare Energie und Landschaft

Grundsätzlich wächst aufgrund der Energiestrategie weiterhin der Druck auf die Landschaft. Die Situation präsentiert sich aber aus Sicht der SL-FP unterschiedlich: Im Zusammenhang mit dem Ausbau der Solarenergie, der aufgrund der neuesten Szenarien des Bundes dreimal stärker ist gegenüber den Prognosen von 2012, besteht ein gewisser Konsens, dass grossflächige

par la SL-FP et l'Institut PLUS de l'EPFZ entre mai et juillet 2020 sur la base des critères anglais recense, au total, 53 zones d'une superficie minimale de 5 km². Cette carte montre qu'il existe également sur le Plateau suisse, à proximité des grandes agglomérations, des zones proches de l'état naturel, peu exposées au bruit, qui se prêtent bien à la détente. Les noms des lieux-dits donnent déjà des indices: les Grands Bois, Hintermoos, Finstersee, Waldhausen, Wildensbuch, Vogelsang, Himmelreich, Wolfsbüel. Le leader, avec 15 zones de tranquillité, est le canton de Berne, ce qui illustre le contraste élevé qui existe entre les régions rurales et l'agglomération bernoise. Pratiquement toutes ces zones de tranquillité sont bien desservies en transports publics. Seules 2 des 53 zones sont situées dans des paysages marécageux protégés et 15 dans des sites IFP. Les deux tiers des zones de tranquillité du Plateau se trouvent par conséquent en dehors des zones protégées au niveau national. Pour celles-ci, les régions et les communes assument une grande responsabilité.

Avec cette carte, les communautés concernées par ces «zones de détente de proximité tranquilles» ont la possibilité de promouvoir des loisirs contemplatifs et doux, non motorisés, de développer l'offre en TP de manière ciblée (p.ex. bus à la demande) et de mieux préserver ces zones de futurs dérangements dans le cadre de leur planification, si elles ne sont pas déjà protégées. Cela concerne bien entendu également l'utilisation de ces zones pour des activités de loisirs.

Mais la carte des zones de tranquillité montre également sans fard à quel point le Plateau est devenu un lieu de «non-tranquillité». Par exemple, autour des grandes agglomérations comme Bâle, Genève et Zurich, le bruit des avions est omniprésent. Celui-ci perturbe notamment les grandes aires forestières au nord et à l'ouest de Zurich, par ailleurs peu soumises à d'autres dérangements.

La carte des zones de tranquillité du Plateau n'est pas destinée à garder un caractère purement informatif. Sa mise en œuvre est prévue dès 2021. En collaboration avec les services de l'aménagement du territoire des cantons de Berne, Fribourg et Schaffhouse, la SL-FP veut étudier, à l'aide d'exemples concrets, comment intégrer pratiquement le thème de la tranquillité dans l'aménagement du territoire et dans son utilisation concrète par les différents acteurs.

Energies renouvelables et paysage

La stratégie énergétique exerce fondamentalement une pression croissante sur le paysage. Du point de vue de la SL-FP, la situation est toutefois nuancée: dans le cadre du développement de l'énergie solaire, qui, selon les derniers scénarios de la Confédération, est trois fois plus important que ce qu'anticipaient les prévisions de 2012, il existe un certain consensus pour ne pas poursuivre l'idée d'aménager de grandes installations dans des paysages intacts. Concernant la force hydraulique, les choses ont récemment recommencé à bouger: sur invitation de la présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga, des acteurs importants du domaine de la force hydraulique se rencontrent depuis août 2020 dans le cadre d'une table ronde. La SL-FP y est représentée par son président Kurt Fluri. L'objectif de cette table ronde est d'améliorer les conditions cadres juridiques pour le développement des énergies renouvelables et d'établir une liste de projets. Une motion de la Commission de l'environnement du Conseil national devrait également s'avérer problématique pour la protection du paysage. Celle-ci demande en effet une telle planification positive de projets d'exploitation des énergies renouvelables, ignorant de fait la



*An der Grimsel
stellt sich die Frage
nach der Grenze der
Wasserkraft*

*Au Grimsel, la
question des limites
de l'énergie hydro-
électrique se pose*

20 Freiflächenanlagen in unbelasteten Landschaften nicht weiterverfolgt werden. Hinsichtlich Wasserkraft kam jüngst wieder mehr Bewegung ins Spiel: Auf Einladung von Bundespräsidentin Simonetta Sommaruga treffen sich seit August 2020 wichtige Akteure im Bereich der Wasserkraft zu einem runden Tisch. Die SL-FP ist mit ihrem Präsidenten Kurt Fluri dort vertreten. Ziel des runden Tisches ist es, die gesetzlichen Rahmenbedingungen für den Ausbau der erneuerbaren Energien weiter zu verbessern und eine Projektliste zu erstellen. Problematisch für den Landschaftsschutz dürfte auch eine Motion der Umweltkommission des Nationalrates werden, die eine solche Positivplanung von Projekten der Erzeugung erneuerbarer Energie verlangt und damit gleich die Interessenabwägung mit nationalen Schutzinteressen überspringt. Diese Vorwegnahme einer Interessenabwägung, ohne dass dies vor Gericht angefochten werden könnte, ist aus Sicht der SL-FP abzulehnen. Der Bundesrat lehnte diese Motion ab, der Entscheid des Parlamentes ist noch ausstehend. Dennoch werden in verschiedenen Kantonen Wasserkraftpotenziale erhoben, wie zum Beispiel im Wallis oder im Kanton Schaffhausen, wo der Rheinfall wiederum Objekt von Nutzungsinteressen wird. Die SL-FP hatte sich bereits früh dezidiert in den Medien gegen eine Vereinnahmung des Rheinfalls als monumentales europäisches Naturerbe ausgesprochen.

Am 4. November 2020 fällte das Bundesgericht in Bezug auf die Vergrösserung des Grimselsees einen wegweisenden Entscheid, wie grundsätzlich mit Produktionsanlagen von erneuerbaren Energien umzugehen ist: So ist künftig für alle Wind- und Wasserkraftprojekte eine Richtplangrundlage erforderlich, die auf einer umfassenden Interessenabwägung fusst. Das bedeutet, dass auf Stufe Richtplanung Umweltprüfungen in einer Tiefe erfolgen, die es erlaubt, unter den verschiedenen Standorten die am besten geeigneten auszuwählen. Diese Ansicht des Bundesgerichtes bestätigt die Haltung der SL-FP, dass insbesondere auch bei Windenergieprojekten eine sorgfältige Priorisierung der Standorte vorzunehmen sei. Ende 2020 unterzeichnete die SL-FP zusammen mit weiteren Umweltverbänden eine Vereinbarung mit der SBB über die Erneuerung der Wasserkraftkonzession in Barberine-Emosson (Finhaut, VS). Die Vereinbarung ist das Ergebnis eines langwierigen Konvergenzprozesses, der 2014 begann, und stellt sicher, dass die SBB weiterhin einen strategischen Wasserkraftproduktionsstandort für das nationale Eisenbahnnetz betreiben und dabei die Restwassermengen von mehr als zehn Flüssen respektieren wird. Darüber hinaus werden in dem betreffenden Gebiet verschiedene grosse Flussrevitalisierungsprojekte durchgeführt.

Schwierig ist nach wie vor die Situation um die Windenergie. Obwohl rund 15 Windparkprojekte auf das Urteil der Gerichte warten, scheint die Rechtspraxis noch reichlich unklar. Im Berner

pesée des intérêts avec les objets protégés au niveau national. La SL-FP estime qu'une telle anticipation de la pesée des intérêts, sans que cette dernière puisse être combattue devant les tribunaux, n'est pas acceptable. Le Conseil fédéral a rejeté cette motion, la décision du Parlement étant encore attendue. Des potentiels hydrauliques sont cependant recensés dans plusieurs cantons, dont le Valais ou même Schaffhouse, où l'éventualité d'exploiter les chutes du Rhin suscite à nouveau l'intérêt. La SL-FP s'était déjà exprimée auparavant dans les médias avec force contre un accaparement des chutes du Rhin, monument naturel d'envergure européenne.

Le 4 novembre 2020, concernant le projet d'agrandissement du lac du Grimsel, le Tribunal fédéral a pris une décision qui fera date à propos de la planification des installations d'exploitation d'énergies renouvelables: à l'avenir, tous les projets éoliens et hydrauliques doivent être prévus dans le plan directeur, et l'inscription au plan directeur doit à son tour reposer sur une pesée complète des intérêts. Cela signifie que des études de l'impact sur l'environnement doivent être réalisées déjà au niveau des plans directeurs, avec un niveau de détail permettant de choisir parmi les différents sites possibles lesquels sont les mieux adaptés. Le point de vue du Tribunal fédéral confirme la position de la SL-FP, selon laquelle une priorisation attentive des sites doit également être réalisée en particulier pour les projets éoliens. Fin 2020, la SL-FP, associée à d'autres organisations environnementales, a signé avec les CFF une convention concernant le renouvellement de la concession hydroélectrique de Barberine-Emosson (Finhaut, VS). Issue d'un long processus de convergence entamé en 2014, cette convention assure pour les CFF la poursuite de l'exploitation d'un site de production hydroélectrique stratégique pour le réseau ferroviaire national tout en respectant les débits résiduels de plus de dix cours d'eau. A cela s'ajoute la réalisation de divers importants projets de revitalisation de cours d'eau dans le secteur concerné.

Dans le domaine de l'énergie éolienne, la situation reste difficile. Si une quinzaine de projets de parcs éoliens attendent le verdict des tribunaux, la pratique juridique apparaît encore très floue. Dans le Jura bernois, le 27 septembre 2020, les citoyens de Sonvilier refusaient en votation le parc éolien des Quatre Bornes, alors que lors de la première présentation du projet, il y a plus de cinq ans, une majorité s'y montrait encore plutôt favorable. Le 5 novembre 2020, statuant sur le projet de la Combe de Barasson (VS), situé à proximité immédiate de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, un site ISOS d'importance nationale, le Tribunal cantonal valaisan renvoyait quant à lui sa copie au Conseil d'Etat: les rapports d'impact sont à revoir, et la productivité des éoliennes sur ce site n'est pas suffisamment démontrée.

En résumé, on peut dire: oui au développement des énergies renouvelables, mais pas au prix du sacrifice de la nature et du paysage. La crise sanitaire a malheureusement démontré l'importance de zones de détente demeurant proches d'un état aussi naturel que possible. Seule une discussion sur un pied d'égalité entre les parties permet d'aboutir à la réalisation de projets de production d'électricité renouvelable dans le respect de la nature et du paysage.

Protection du paysage et construction de routes – une relation tendue

La construction de routes et la protection du paysage entretiennent des relations tendues. La SL-FP s'engage depuis 50 ans pour la prise en compte et la préservation des paysages culturels dans le cadre des projets routiers. Mais les caisses pour la construction de routes débordent en Suisse, et le paysage subit une pression d'autant plus forte. Ainsi, il existe aujourd'hui déjà

Jura lehnte das Stimmvolk von Sonvilier am 27. September 2020 in einer Volksabstimmung den Windpark 4 Bornes ab, obwohl zu dem Zeitpunkt, als das Projekt erstmals vorgestellt wurde, noch eine Mehrheit positiv eingestellt war. Für das Projekt Combe de Barasson (VS), das in unmittelbarer Nähe des Hospice du Grand-St-Bernard, eines ISOS-Objekts, liegt, hat das Walliser Kantonsgericht am 5. November 2020 nach Beschwerde der SL-FP das Vorhaben an den Regierungsrat zurückgewiesen: Die Verträglichkeitsberichte müssen nachgebessert werden, und die Produktivität der Windkraft an diesem Standort ist nicht genügend ausgewiesen. Zusammenfassend lässt sich sagen: Ja zur Entwicklung erneuerbarer Energien, aber nicht zu dem Preis, Natur und Landschaft zu opfern. Die Gesundheitskrise hat leider gezeigt, wie wichtig es ist, dass Erholungsgebiete in einem möglichst naturnahen Zustand bleiben. Nur eine Diskussion auf gleicher Augenhöhe zwischen den Parteien führt zur Realisierung von Projekten der erneuerbaren Stromerzeugung, die Natur und Landschaft respektieren.

Landschaftsschutz und Strassenbau – ein spannungsreiches Verhältnis

Strassenbau und Landschaftsschutz stehen in einem spannungsreichen Verhältnis. Die SL-FP engagiert sich seit 50 Jahren dafür, dass Kulturlandschaften bei Verkehrsprojekten beachtet und geschont werden. Die Kassen für den Strassenbau sind in der Schweiz jedoch übervoll, und der Druck auf die Landschaften ist dementsprechend gross. So bestehen zwischen den Bündner Ortschaften Waltensburg und Brigels bereits sieben Verkehrsverbindungen. Nun will die Gemeinde eine achte Verbindung bauen und damit die schöne Maiensässlandschaft Migliè zerstören. Obwohl die Landwirtschaft kein nachweisbares Interesse hat an einer asphaltierten Strasse, wird das Ganze als Meliorationsprojekt aufgegleist. Durch den motorisierten Verkehr würde die Ruhe im Migliè verschwinden, die von vielen Erholungsuchenden geschätzt wird. Zusammen mit engagierten Bürgerinnen und Bürgern vor Ort lehnt die SL-FP diese landschaftszerstörende und unnötige Strasse ab.

In Sta. Maria Val Müstair wird seit Jahrzehnten eine Umfahrung der engen Dorfdurchfahrt diskutiert. Das Problem ist auch hier die Zerschneidung des Kulturlandes und damit die Lärmausbreitung in der Biosfera Val Müstair. Die SL-FP hatte sich wiederholt gegen eine offen geführte Umfahrungsstrasse ausgesprochen und Sofortmassnahmen wie ein intelligentes Ampelsystem vorgeschlagen. Am 8. August 2020 fand eine öffentliche Veranstaltung vor Ort statt, an der die

2
22



Die geplante Umfahrung von Sta. Maria Val Müstair birgt grosse Konflikte

La route de contournement prévue à Santa Maria Val Müstair est très conflictuelle

sept liaisons entre les deux villages grisons de Waltensburg et Brigels. Or, la commune souhaite maintenant en construire une huitième, détruisant par là le beau paysage de mayens de Migliè. Bien que l'agriculture n'ait pas d'intérêt démontrable à une route goudronnée, l'ensemble est présenté comme un projet d'amélioration foncière. Le trafic motorisé annihilerait le silence et la tranquillité dans la région de Migliè, pourtant appréciée par de nombreuses personnes comme zone de détente. En collaboration avec des citoyens locaux motivés, la SL-FP s'oppose à cette route inutile et destructrice pour le paysage.

A Santa Maria Val Müstair, on discute depuis des dizaines d'années d'une route de contournement évitant la traversée du centre du village, particulièrement étroite. Ici aussi, le problème est constitué par la coupure à travers le paysage culturel et la propagation du bruit dans la Biosfera Val Müstair. La SL-FP s'est opposée à plusieurs reprises à une route de contournement ouverte et a proposé des mesures immédiates telles qu'un système intelligent de feux de signalisation. Le 8 août 2020, une manifestation publique a eu lieu sur place, lors de laquelle la SL-FP a présenté un tracé alternatif et a renvoyé à l'arrêt du Tribunal fédéral concernant le cas «Schmitten». Dans le cadre d'un entretien avec la présidente de commune Gabriella Binkert et un groupe de riverains, avec communication ultérieure au Conseil d'Etat, la SL-FP a pu concrétiser davantage sa proposition. Enfin, la SL-FP soutient également la proposition d'un groupe local pour une mise en souterrain de l'A13 dans le village de Splügen, actuellement coupé en deux par celle-ci. L'année 2020 a également apporté quelques succès: peu avant Noël, le gouvernement bernois a définitivement enterré la branche ouest du contournement autoroutier de Bienne (BE) et a demandé à la Confédération d'abandonner le projet. Cette branche ouest est un projet des années 70. La réalisation de cette autoroute, en partie à ciel ouvert, au milieu de la ville aurait entraîné la démolition de 74 maisons à Bienne. Les protestations étaient par conséquent importantes et ont donné lieu à un large mouvement citoyen, qui a mené plusieurs manifestations et élaboré des solutions alternatives. La SL-FP a également fait opposition au projet en raison des atteintes à des espaces paysagers protégés au bord du lac et au site construit lui aussi protégé, ainsi qu'en raison de l'abattage prévu de plus de 700 arbres le long de rues. Raimund Rodewald a participé au processus de dialogue animé par Hans Werder qui a réuni, durant deux ans, défenseurs et adversaires de l'autoroute, ainsi que les communes de Bienne et de Nidau. En lieu et place d'une traversée de la ville onéreuse et délétère, ce sont des concepts urbanistiques et

Viele Medien berichteten über den Dialogprozess Westast Biel (Bsp. «Journal du Jura»)

De nombreux médias ont parlé du processus de dialogue branche Ouest Bienne (ex. «Journal du Jura»)

Le projet initial oublié

BIENNE Le groupe de dialogue de la branche Ouest de l'autoroute A5 a remis hier aux autorités son rapport final. Si aucune solution définitive n'est donnée, la première version de la Confédération est abandonnée.

PAR JULIE GAUDIO



Le groupe de dialogue a remis hier son rapport final à Christoph Neuhaus (à gauche), membre du Conseil exécutif du canton de Berne, venu en tant que représentant des autorités. Les opposants à la branche Ouest (photo de droite) ont été, après la remise, l'abandon du projet initial du contournement autoroutier de Bienne. LES 1300



Une ambiance festive régnait hier dans l'aula du Centre de formation professionnelle (CFP) de Bienne, malgré la crise sanitaire. Après des mois de discussions très cons-

à long terme, car il y a un grand potentiel d'amélioration du trafic, a souligné Hans Werder. Le groupe de dialogue a également établi un planing à destination des autorités municipales, cantonales et nationales.

deux camps approuvent cette variante, mais ne sont pas parvenus à s'entendre sur les sorties d'autoroute: «Nous sommes d'accord avec cette solution, si les mesures à court et moyen termes ne remettent

tion des transports publics. «Tous les partis ont dû faire des concessions, pour que le processus de dialogue aboutisse», a admis Catherine Duttweiler. «Les opposants ont accepté que le chaînon manquant du ré-

solution des mesures à court et moyen termes. «L'axe Ouest, soit la solution à long terme, doit être fait indépendamment des mesures plus immédiates», a souligné Gilbert Hüsch. Or si les opposants an-

ournée, les membres ont regretté que «la formulation vague des recommandations ouvre la porte à d'autres projets monstres, favorisant la circulation automobile dans la zone d'habitation. au lieu de la limi-

SL-FP eine Alternativstrassenführung vorschlug und auf den Bundesgerichtsfall «Schmitten» verwies. In einem Gespräch mit der Gemeindepräsidentin Gabriella Binkert und einer Anwohnergruppe mit anschliessender Kommunikation an den Regierungsrat konnte die SL-FP ihren Vorschlag weiter konkretisieren. Schliesslich unterstützt die SL-FP neu auch den Vorschlag einer lokalen Gruppe für eine Untertagelung der A13 im heute zerschnittenen Dorf Splügen. Es gab 2020 auch Erfolge: Kurz vor Weihnachten hat die Berner Regierung den Autobahnabschnitt Westast in Biel BE endgültig begraben und dem Bund den Abbruch des Projekts beantragt. Der Westast Biel ist ein Strassenprojekt aus den 70er-Jahren. 74 Häuser hätten in Biel für die teilweise offene Autobahn mitten durch die Stadt abgerissen werden müssen. Der Protest war entsprechend gross, eine breite Bürgerbewegung entstand, die mehrere Demonstrationen durchführte und Alternativlösungen erarbeitete. Auch die SL-FP erhob Einsprache gegen das Projekt aufgrund der Eingriffe in geschützte Landschaftsräume am See und in das geschützte Ortsbild sowie aufgrund der Fällung von über 700 Strassenbäumen. Raimund Rodewald nahm am anschliessenden zweijährigen Dialogprozess der Befürworter und Gegner der Autobahn sowie der Gemeinden Biel und Nidau teil, der von Hans Werder moderiert wurde. Als Resultat rückten anstelle einer teuren und einschneidenden Stadtdurchquerung städtebauliche Konzepte und bessere ÖV- und Langsamverkehr-Verbindungen in den Vordergrund. Das Ausführungsprojekt Westast Biel wurde in der Folge zurückgezogen. Dieser erfolgreiche Dialogprozess stellt eine völlig neue, wegweisende Art der Partizipation bei grossen Infrastrukturvorhaben dar, die Schule machen wird. Zahlreiche Medien, darunter selbst «Die Zeit» und «Das Magazin», berichteten darüber.

2
24

Nach der Corona-Krise: Die SL-FP fordert einen nachhaltigen Umbau des Schweizer Tourismus

Still und leise statt mit pompösem Fest wurde am 4. Dezember 2020 in Grindelwald die Eröffnung der V-Bahn gefeiert. Denn die Gäste, für die die teure und landschaftsschädigende Infrastruktur vorwiegend gebaut wurde, bleiben seit Monaten fern. Die V-Bahn sollte gemäss ursprünglicher Strategie eine Beschleunigung des organisierten Massentourismus aus Asien bezwecken. Im Bericht über die volkswirtschaftlichen Auswirkungen des V-Projekts auf den Kanton Bern vom 1. April 2014 heisst es: «Ohne eine attraktive und zeitgemässe Erschliessung besteht das Risiko, dass diese [vor allem asiatischen] Gäste mittel- bis langfristig wegbleiben.» Nun ist die Infrastruktur gebaut – aber die Gäste bleiben dennoch weg. So wird die V-Bahn zu einem Denkmal einer aus der Zeit gefallenen Tourismusstrategie. Die Corona-Krise zeigt: Ein Umdenken im Tourismus ist dringend nötig. Destinationen, die ihre kostspielige Infrastruktur mit einer möglichst hohen Besucherfrequenz amortisieren müssen, leiden stark unter der Pandemie. Die Erfahrungen aus dem Tourismussommer 2020 bestärken die SL-FP in ihrer Haltung: Touristische Grossprojekte, die Natur und Landschaft zerstören, haben definitiv ausgedient. Es kann heute nicht mehr darum gehen, immer mehr Leute immer schneller in und auf die Berge zu bringen. Ein weiteres quantitatives Wachstum mit Blick auf die Fernmärkte ist nicht zukunftsfähig und zerstört letztlich die Grundlagen eines erfolgreichen, qualitativ hochstehenden Tourismus. Diese Erkenntnis hat sich aber in der Branche noch keineswegs durchgesetzt. Es stehen weiterhin umstrittene Grossprojekte an: Die Pendelbahn Weggis–Rigi Kaltbad soll durch eine Gondel-Umlaufbahn ersetzt werden, was einen massiver Kapazitätsausbau bedeutet.

de meilleures relations de TP et de mobilité douce qui ont été mis en avant dans le cadre de ces discussions. Suite à cela, le projet d'exécution de la branche ouest du contournement autoroutier de Bienne a été retiré. Ce processus de dialogue couronné de succès représente un mode de participation entièrement nouveau et exemplaire pour de grands projets d'infrastructures, qui devrait faire école. De nombreux médias, dont «Die Zeit» et «Das Magazin», en ont fait état.

Après la crise du coronavirus: la SL-FP demande une transformation durable du tourisme suisse

C'est en silence et sans grande pompe qu'a été inauguré, le 4 décembre 2020, le nouveau téléphérique en V à Grindelwald. Car les hôtes pour lesquels a été réalisée cette infrastructure coûteuse et dégradant le paysage sont pour l'instant absents. Selon la stratégie initiale, ce téléphérique en V devait encore accélérer le tourisme organisé de masse asiatique. Dans le rapport du 1^{er} avril 2014 sur les retombées économiques du projet pour le canton de Berne, on peut lire: «Sans une desserte attrayante et moderne, il y a un risque de perdre ces hôtes [principalement asiatiques] à moyen ou long terme.» L'infrastructure est désormais construite – mais les hôtes ne viennent pas pour autant. Et le téléphérique en V devient ainsi un monument d'une stratégie touristique d'un autre âge. La crise du coronavirus le montre clairement: le tourisme doit absolument être repensé. Les destinations qui ont besoin d'une fréquentation la plus élevée possible pour amortir leurs coûteuses infrastructures souffrent fortement de la pandémie. L'expérience de l'été 2020 conforte la SL-FP dans sa position: les mégaprojets touristiques qui détruisent la nature et le paysage appartiennent définitivement au passé. Il ne peut plus être question, aujourd'hui, d'amener de plus en plus de monde toujours plus vite en montagne et sur les sommets. La poursuite d'une croissance quantitative axée sur les marchés lointains n'a pas d'avenir et détruit, en fin de compte, les bases d'un tourisme performant et de qualité. Ce constat ne s'est toutefois pas encore imposé dans le secteur. De nouveaux mégaprojets controversés sont toujours lancés: le téléphérique Weggis-Rigi Kaldbad doit être remplacé par une télécabine, ce qui entraînera une augmentation considérable de la capacité. Alors que les importants flux de visiteurs sur le Rigi sont, aujourd'hui déjà, difficiles à gérer. A Saas-Fee, la desserte du Feeschopf est à nouveau sur la table. Il s'agit pourtant d'une nouvelle infrastructure dans un paysage alpin de haute altitude encore préservé, qui avait pu être empêchée par la SL-FP en 1973. Et les Chemins de fer de la Jungfrau se montrent eux-mêmes insatiables: après la réalisation du téléphérique en V, ils prévoient une nouvelle desserte depuis la Wengeneralp vers le glacier de l'Eiger,

*Baustelle am
Eigergletscher:
Wohin bewegt sich
der Tourismus?*

*Chantier devant
le glacier de l'Eiger:
où va le tourisme?*



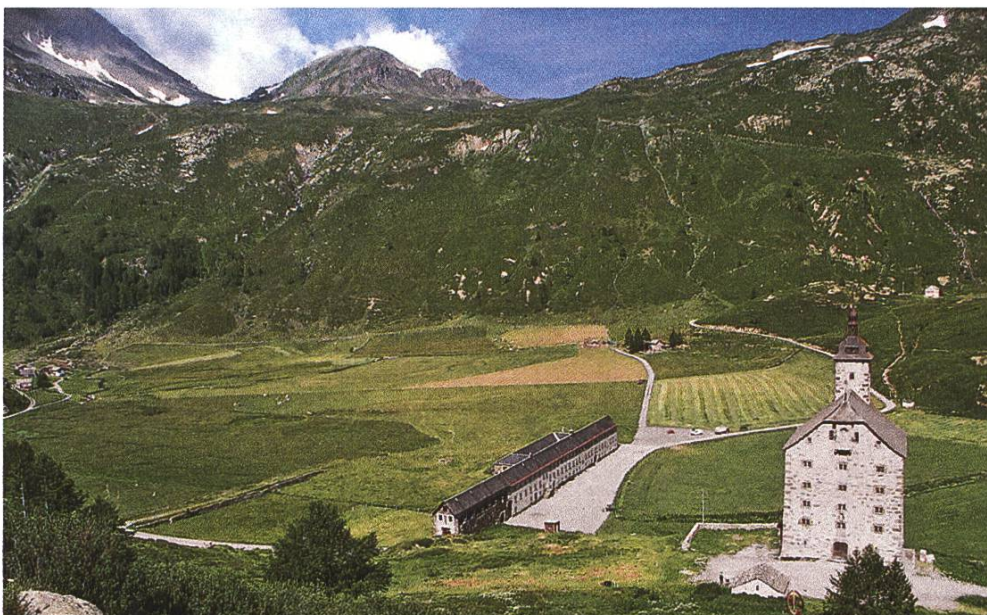
Die grossen Besucherströme auf der Rigi sind aber bereits heute kaum bewältigbar. In Saas-Fee ist die Erschliessung des Feechopfs wieder auf dem Tisch. Dabei handelt es sich um eine Neuerschliessung einer hochalpinen Landschaftskammer, die die SL-FP im Jahr 1973 verhindern konnte. Und auch die Jungfraubahnen haben nach der Eröffnung der V-Bahn noch nicht genug. Sie planen einen weiteren Zubringer von der Wengerenalp zum Eigergletscher, der nochmals für eine Massierung der Touristenströme sorgen wird. Umso wichtiger ist das Engagement der SL-FP für einen natur- und landschaftsverträglichen Tourismus. Der Tourismus war vor der Corona-Krise weder ökonomisch noch ökologisch nachhaltig. Er war geprägt von der Hoffnung auf dauerhaftes Wachstum und hat dabei die wichtigste touristische Ressource, schöne Landschaften und intakte Ortsbilder, zerstört. Die SL-FP sieht nun die Chance eines Neuanfangs: mit einer Abkehr vom auf Fernmärkte ausgerichteten Massentourismus hin zu einem regionalen Gästesegment, indem regionale Kreisläufe gestärkt und Klumpenrisiken minimiert werden, durch die Wiederherstellung von Schönheit an Tourismusorten, die von beliebiger Infrastruktur übersät wurden, durch die Stärkung der Baukultur im Tourismus und indem Kultur und Traditionen gelebt und zeitgemäss interpretiert werden.

Die SL-FP ist überzeugt, dass die Schweiz so zu einem zukunftsfähigen Tourismus findet, der ökologisch und ökonomisch nachhaltig ist.

Erfolg am Simplon

26

Es liegt lange zurück, dass die SL-FP gegen einen geplanten Waffenplatzausbau im Gadmental Einsprache wegen der grossen Landschaftseingriffe erhob und damit Erfolg hatte. Das damalige Projekt wurde schubladisiert. Im Sommer 2019 tauchte wie aus heiterem Himmel ein Projektgesuch für einen 8 Meter breiten Panzerrundkurs und zusätzliche Bauten auf der Alpe Gampisch unterhalb des alten Spittels auf. Der Aufschrei nicht nur der SL-FP war laut. Diese von Flachmooren durchsetzte stark einsehbare Schwemmebene mit dem markanten Barralhaus ist landschaftlich äusserst bemerkenswert und reizvoll. Dieser Abschnitt des historischen Stockalperwegs ist besonders attraktiv. Die geplante Panzerpiste, aber auch die neuen Gebäude und lärmgeprägte intensivere Nutzungen des heutigen wenig auffälligen Schiessplatzes wären ein Akt der Zerstörung, was niemand verstehen würde. Im November 2019 wurde im Beisein der SL-FP eine von privater Hand lancierte Petition «Stop Panzerpiste Simplon», die von gegen 10'000 Personen unterzeichnet wurde, dem VBS eingereicht (s. Jahresbericht der SL-FP 2019, S. 78f). Wenig überraschend, aber zu unserer grossen Freude hat das Militärdepartement VBS



*Die Alpe Gampisch
kann vorderhand auf-
atmen*

*L'alpage de Gampisch
peut respirer pour
le moment*

qui entraînera une augmentation supplémentaire des flux touristiques. L'engagement de la SL-FP pour un tourisme respectueux de la nature et du paysage apparaît par conséquent d'autant plus important. Avant la crise du coronavirus, le tourisme n'était durable ni économiquement, ni écologiquement. Il était fondé sur l'espoir d'une croissance continue et a détruit la plus importante ressource touristique: de beaux paysages et des sites construits intacts. La SL-FP voit dans la situation actuelle une opportunité pour un nouveau départ, avec l'abandon d'un tourisme de masse axé sur les marchés lointains et une réorientation vers le segment des hôtes régionaux, en renforçant les cycles régionaux et réduisant les risques d'agglutinement, en restaurant la beauté des lieux touristiques qui ont été noyés sous toutes sortes d'infrastructures, en favorisant la culture architecturale dans le tourisme, ainsi qu'en mettant l'accent sur la culture et les traditions et en les interprétant dans l'esprit du temps. La SL-FP est convaincue que la Suisse retrouvera ainsi un tourisme viable à long terme, écologiquement et économiquement durable.

Succès au Simplon

Il y a déjà bien longtemps, la SL-FP avait fait opposition à l'agrandissement d'une place d'armes dans le Gadmental, en raison de son impact important sur le paysage, et avait obtenu gain de cause. Le projet de l'époque a été rangé dans un tiroir. En été 2019, un nouveau projet comprenant une piste de char circulaire de 8 mètres de largeur ainsi que des bâtiments supplémentaires sur l'alpage de Gampisch, en dessous de l'ancien hospice, est arrivé comme un coup de tonnerre dans un ciel serein. Les réactions ont été vives, et pas seulement de la part de la SL-FP. Cette plaine alluviale parsemée de zones marécageuses, avec la maison Barral caractéristique, est remarquable et charmante. La voie historique Stockalper présente ici un tronçon particulièrement attrayant. La piste de char prévue, mais aussi les nouveaux bâtiments et les nuisances sonores liées à l'exploitation nettement plus intensive de cette place d'armes aujourd'hui plutôt discrète, constitueraient un acte de destruction incompréhensible. En novembre 2019, la pétition «Stop à la piste de chars au Simplon!», lancée par des privés et signée par quelque 10'000 personnes, a été remise au DDPS en présence de la SL-FP (voir notre rapport annuel 2019). Sans grande surprise, mais à notre grande satisfaction, le Département militaire DDPS a annoncé en juin 2020 le retrait du projet. La procédure d'approbation des plans aurait fait l'objet de 31 oppositions. Des modifications mineures du projet ne permettraient pas de répondre aux exigences des opposants, a déclaré le DDPS. Selon ce dernier, il s'agirait de la seule place d'armes permettant de tirer sur de longues distances et avec la majeure partie des différentes munitions d'artillerie. Le département recherche désormais le dialogue avec les riverains et les associations de défense de l'environnement, afin d'adapter ses plans. Par ailleurs, une expertise doit être réalisée par la Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage (CFNP). Une nouvelle demande d'autorisation de construire avec des plans modifiés pourrait être déposée au printemps 2021 déjà.

Ces déclarations interpellent. Si seule la région du Simplon – l'un des rares espaces naturels alpins calmes de Suisse – se prête à des tirs longue distance, c'est-à-dire par-dessus des sommets, on peut se demander pourquoi la Suisse acquiert de telles armes alors qu'elle ne dispose pas des terrains d'exercice nécessaires. Quoi qu'il en soit, la SL-FP continuera de s'engager pour une utilisation respectueuse du paysage du col du Simplon.

dann im Juni 2020 den Rückzug des Vorhabens mitgeteilt. Gegen das Plangenehmigungsverfahren seien 31 Einsprachen eingegangen. Nur mit geringfügigen Projektanpassungen könne den Anliegen der Einsprechenden nicht Rechnung getragen werden, erklärte das VBS. Es sei der einzige Schiessplatz, auf dem auf lange Distanzen sowie mit dem Grossteil der Artilleriemunitionsarten geschossen werden könne. Mit Anwohnerinnen und Anwohnern und mit den Umweltverbänden soll nun das Gespräch gesucht werden, zudem ist ein Gutachten der Eidgenössischen Natur- und Heimatschutzkommission (ENHK) vorgesehen. Ein neues Baugesuch mit angepassten Plänen soll bereits im kommenden Frühling 2021 eingereicht werden.

Diese Aussagen machen hellhörig. Wenn sich nur das Simplongebiet und damit einer der wenigen ruhigen hochalpinen Naturräume der Schweiz für das Schiessen über lange Distanzen, sprich über Berggipfel hinweg, eignet, so stellt sich die Frage, weshalb die Schweiz solche Waffensysteme beschafft, wenn der Übungsraum dafür eigentlich nicht vorhanden ist. Wie dem auch sei, die SL-FP wird sich weiterhin für eine schonende Nutzung der Simplonpasslandschaft einsetzen.

Regionale landwirtschaftliche Strategien (RLS) und Landschaftsschutz

Der Aufbau von ökologischen Netzwerken und die damit verbundene Entwicklung neuer Beiträge zur Landschaftsqualität stehen oft in einem Widerspruch: Es gilt, die Versorgungssicherheit hoch zu halten und gleichzeitig die Ressourcen Wasser, Boden, Biodiversität und Landschaft zu schonen. Um diesen Konflikt auszugleichen, hat das Bundesamt für Landwirtschaft im Rahmen der Agrarpolitik ab 2022 (AP22+) eine Reihe von Projekten initiiert, darunter die Entwicklung von regionalen landwirtschaftlichen Strategien (RLS). Diese zielen darauf ab, die Bedingungen für eine an die lokalen Besonderheiten angepasste Landwirtschaft zu verbessern. Ziel ist es, die administrative Abwicklung bestehender regionaler Massnahmen in den Bereichen Landschaftsqualität und Vernetzung zu vereinfachen, die Umweltverträglichkeit zu verbessern und nachhaltige Investitionen zur besseren Werterhaltung der Basisinfrastruktur zu fördern.

Im Frühjahr 2020 wurden fünf Pilotregionen ausgewählt, die eine Testphase begannen: Berner Oberaargau, Region Sursee (LU), Zentralwallis, Region Beverin (GR) und die Broye. Die Region der Broye-Ebene berührt zwei Kantone und ist daher aus Sicht der interkantonalen Koordination interessant. Die Pilotstudie umfasste eine Bestandsaufnahme der ökologischen Netzwerke, der Landschaftsqualität sowie der Programme zum Schutz der natürlichen Ressourcen, wie Nitratreduktion, und zur Strukturverbesserung, z.B. betreffend Bewässerung.

Die SL-FP ist mit Roman Hapka im Beratungskomitee der Pilotregion RLS Broye VD-FR vertreten. Es wurde schnell klar, dass das Projekt unter erheblichem Druck aus politischen und landwirtschaftlichen Kreisen stand, weshalb die ersten Ergebnisse weit hinter den Zielen zurückblieben. Die SL-FP und die anderen NGOs, die zur Teilnahme an dem Prozess eingeladen waren, reagierten sofort und wandten sich direkt an die beiden Staatsräte, die dem Beratungsausschuss vorstanden. Aus Sicht der NGOs sollte dieses RLS-Projekt über die Agrarpolitik hinaus die Möglichkeit bieten, die Grundlagen für eine «Ernährungspolitik» zu legen, die eine an die lokalen Bedingungen angepasste Produktion, die Vermeidung der Lebensmittelverschwendung, die Entwicklung alternativer Produktionsmethoden ohne Düngemittel und Pestizide sowie die Sensibilisierung der Bevölkerung für kurze Kreisläufe und für lokale, saisonale und weniger fleischlastige Produkte beinhaltet. Der Abschlussbericht wird für das Frühjahr 2021 erwartet.

Stratégies agricoles régionales (SAR) et protection du paysage

La mise en place des réseaux écologiques et le développement des nouvelles contributions à la qualité du paysage qui y est lié se trouvent souvent dans une situation de contradiction: il s'agit de maintenir la sécurité de l'approvisionnement du pays à un niveau élevé tout en préservant les ressources que sont l'eau, le sol, la biodiversité et le paysage. Pour tenter de résoudre ce conflit, l'Office fédéral de l'agriculture a initié – dans le cadre de la Politique agricole 2022 (PA22+) – une série de projets, parmi lesquels le développement de stratégies agricoles régionales (SAR), instruments visant à créer les conditions pour une agriculture adaptée aux spécificités locales. Il s'agit pour cela de simplifier la gestion administrative des mesures régionales existantes dans les domaines de la qualité du paysage et de la mise en réseau, d'améliorer les effets dans le domaine de l'environnement et d'encourager des investissements durables pour une meilleure préservation de la valeur des infrastructures de base.

Au printemps 2020, cinq régions pilotes ont été choisies et ont entamé une phase test: l'Oberaargau bernois, la région de Sursee (LU), le Valais central, la région de Beverin (GR) et la Broye. Cette dernière, à cheval entre les cantons, est particulièrement intéressante du point de vue de

*Landwirtschaftlich
intensiv genutzte
Broye-Ebene*

*La plaine de la Broye
et son agriculture
intensive*



2
29

la coordination intercantonale. L'étude pilote comprenait un état des lieux des réseaux écologiques, de la qualité du paysage, ainsi que des programmes de protection des ressources naturelles, comme la réduction des nitrates, et d'amélioration des infrastructures, par exemple en matière d'irrigation.

La SL-FP est représentée dans le comité de consultation de la région pilote SAR Broye VD-FR par Roman Hapka. Il est vite apparu que le projet était soumis à d'importantes pressions des milieux politiques et agricoles, avec pour corollaire que les premiers résultats étaient loin de répondre aux objectifs. La SL-FP et les autres ONG invitées à participer au processus ont tout de suite réagi et se sont adressées directement aux deux conseillers d'Etat présidant le comité de consultation. Du point de vue des ONG, au-delà de la politique agricole, ce projet SAR doit être l'opportunité de poser les bases d'une «politique alimentaire» qui englobe une production adaptée aux conditions locales, la prévention du gaspillage alimentaire, le développement d'autres méthodes de production sans engrais ni pesticides, ainsi que la sensibilisation de la population pour les circuits courts et pour une consommation locale de saison et moins riche en viande. Le rapport final étant attendu pour le printemps 2021.